

Remarques sur la théorie des centres aux dimensions supérieures.

Par Yasutaka SIBUYA

(Reçu le 4 déc., 1955)

I. Introduction. Nous avons étudié antérieurement¹⁾ les courbes définies par les équations différentielles

$$(1.1) \quad \frac{dx_j}{dt} = f_j(x_1, \dots, x_n) \quad (j=1, \dots, n)$$

autour de l'origine, en supposant (i) que les f_j se développent en séries entières de x à coefficients réels (ii) que l'origine soit un point d'équilibre :

$$(1.2) \quad f_j(0, \dots, 0) = 0 \quad (j=1, \dots, n),$$

et (iii) qu'il existe un voisinage de l'origine dont tous les points, sauf points d'équilibre, appartiennent aux courbes fermées satisfaisant aux équations (1.1).

Posons

$$(1.3) \quad f_j(x) = \sum_{k=1}^n c_{jk} x_k + [x]_2 \quad (j=1, \dots, n).$$

Si l'on a (iii), la solution

$$(1.4) \quad x_j = \varphi_j(t; \xi_1, \dots, \xi_n) \quad (j=1, \dots, n),$$

telle que

$$x_j(0) = \xi_j \quad (j=1, \dots, n),$$

admet une période $\omega(\xi) > 0$ par rapport à t . Nous avons démontré que, si la période $\omega(\xi)$ est bornée dans un voisinage de l'origine et si la matrice $C = (c_{jk})$ n'est pas la matrice nulle, la solution (1.4)

1) M. Urabe and Y. Sibuya. On Center of Higher Dimensions. Jour. Sci., Hiroshima Univ., A, 19 (1955) 87-100.